

## **LE FIL**

(texte Cyril Brunet)

Il y a des tempêtes parsemées d'éclaircies  
Le long des allées brunes au sortir de l'hiver  
Frileuses sont nos vies sous nos manteaux de pluie  
Attirées par la lune mais trop ancrées à terre.  
Un jour j'ai pris ma plume pour chatouiller tes rêves  
Ta voix je m'en souviens comme un écho lointain  
Toujours là, à présent, échoué sur la grève  
Il me rappelle tant qui je suis, d'ou je viens.  
Sens tu le chant des îles dans le Dodécanèse ?  
Soulevé par la bise, il vient jusqu'à nos cous  
Effleurant doucement nos âmes camarguaises  
Rentrant par nos fenêtres déposer des mots doux.  
La vie a décidé de noircir le ciel bleu  
Et chaque jour qui passe est un élan d'espoir  
Lutter contre la nuit, se reposer un peu  
Imiter le bonheur pour qu'il vienne nous voir....  
Ecoute mon regard, il te dit tant de choses  
Noires un jour, blanches l'autre, puis d'un gris soutenu  
Apprises au fil des ans, aux hasards des mots nus  
Le chocolat c'est bon...mais à petites doses,  
Apprivoiser les sens, là est la vraie vertu !  
Bâtis un nouveau monde, un théâtre en plein air  
Repeints de couleurs vives la porte du jardin  
Il faut du temps tu sais, pour trouver ses repères  
D'autant plus quand on craint de lâcher l'autre main...  
Un jour tu apprendras l'art de cadrer l'image  
Voir dans cet objectif l'infiniment petit  
Accueillir l'inconnu dans une pensée sage  
Cheminer sur le fil sans faire trop de bruit....  
Alors souris un peu, oublie ton sale égo  
Regarde vers demain et puis sèche tes larmes  
Moi je suis juste là pour apaiser vos maux  
Et retisser le lien à l'abri du vacarme.